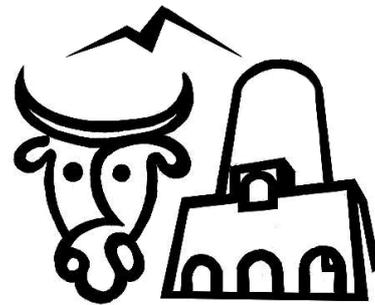


LA LETTRE DU VILLAGE



Mairie de Taurinya

N° 27 décembre 2011

Editorial

Éditorial du maire de Taurinya

Dans un contexte économique et social difficile le « Chantier d'insertion » est un outil indispensable que les communes doivent s'approprier.

Chacun a pu voir, l'été dernier, un étrange chantier dans le jardin de l'école. Faite de bois et de terre, une salle supplémentaire allait sortir du sol pour servir de lieu d'archive à l'école. Après un début prometteur, le chantier s'est arrêté sans prévenir. Que s'est-il passé ? Les travaux confiés au Chantier Adobes, chantier d'insertion s'adressant à un public en difficulté étaient un lieu de formation aux techniques d'Eco construction.

La lenteur administrative a imposé une mise en place en urgence de ce chantier, le financement, ayant été obtenu fin janvier pour un début de travaux au mois de mars, ne laissant que peu de temps aux organisateurs pour rassembler une équipe et ses encadrants. Ces débuts difficiles ont empêché le travail de se faire dans de bonnes conditions et donc le chantier de s'achever dans les délais. Rien n'est perdu, un deuxième chantier, mis en place dans la sérénité, achèvera le bâtiment dès le mois de mars 2012 sans frais supplémentaires.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée dans cet éditorial et à partir des faits que je viens d'évoquer, pour insister sur la nécessité de faire travailler ces chantiers dans nos communes. Sinon qui le fera. Il s'agit de nos habitants, de nos jeunes, qui, privés de travail se retrouvent très vite au banc de la société, rapidement sans logement, sans repères, la descente est inexorable.

Un chantier d'insertion est un lieu où le stagiaire reprend une activité, avec parfois une formation à des techniques méconnues, en société, avec un encadrement redonnant des repères, tout en établissant la confiance. Un accompagnement psychologique important se fait dans des entretiens individuels, mais aussi sur le lieu de travail, pour arriver à un résultat de sorties positives voisinant souvent les 70%.

Le territoire du Conflent se caractérise par un maillage institutionnel important où se chevauchent les périmètres et sur lequel opèrent trois chantiers d'insertion. Chaque association a une histoire spécifique liée aux personnes et aux territoires, un objet unique avec parfois le même champ d'activités (entretien, environnement, construction..), sans être jamais concurrentielles. Trois chantiers dans le Conflent :

- L'Association d'Insertion du Canton d'Olette (AICO),
- Les Jardins de l'amitié,
- El Mener.

L'AICO

En 2008, la SNCF a proposé à l'Association d'Insertion du Canton d'Olette (AICO) de coordonner le projet de rénovation des haltes sur la ligne touristique du Train jaune.

Créé au début du XXème siècle dans un cadre exceptionnel, la vallée du Têt et la Cerdagne, le circuit traverse trois gares, une quinzaine de haltes et emprunte des ouvrages d'art remarquables comme le pont suspendu du Gisclard. La ligne du Train jaune qui connaît une fréquentation saisonnière peut désormais compter sur l'AICO qui pilote des chantiers de rénovation avec les habitants des alentours en insertion professionnelle.

Les Jardins de l'Amitié

Pour favoriser la réinsertion et le retour à l'emploi l'association dispose de deux chantiers :

- un de maraîchage en culture biologique qui produit fruits et légumes bio de saison qui sont mis à la vente aux adhérents une fois par semaine, soit au jardin lui-même soit dans des points de distribution définis.*
- un chantier environnement qui intervient dans l'entretien d'espaces verts, de berges de rivières, de sentiers... au profit des collectivités territoriales :*
 - communes,*
 - communautés de communes,*
 - Conseil Général.*

Actuellement Les jardins de l'Amitié reçoivent trente salariés en insertion et disposent de six encadrants pour assurer les tâches administratives et d'organisations des chantiers.

El Mener

Le chantier a été créé en 2001 sous l'égide de la mairie de Sahorre et a son siège dans les anciens locaux de la mine. Son activité est essentiellement accès sur les travaux d'environnement (entretien de canaux d'irrigation, débroussaillages...) et de petite maçonnerie. Une formation en construction de Pierres sèches a été donné à Taurinya sur l'Orri du Clot d'en Baladre, toujours en cours de restauration, et a permis, à ce chantier, d'être choisi par le Syndicat Mixte Canigo Grand Site pour la réfection de murets, mais aussi pour le balisage de la Ronde du Canigo.

Vice Président de ce chantier depuis deux ans, j'ai souvent fait appel à lui pour des travaux communaux. La terrasse de l'Epicerie, l'entretien du Val Panéra, la consolidation des bâtiments du site minier, l'élagage des platanes, sans parler de nombreux débroussaillages ponctuels.

L*es Collectivités Territoriales de nos cantons sont propriétaires d'un patrimoine important, parfois en mauvais état par manque de moyens financiers pour le maintenir ou le restaurer. Patrimoine immobilier et mobilier : maisons de village, églises, chapelles, mobiliers religieux ou non, monuments et anciens sites miniers; Equipements collectifs : canaux d'irrigation, cimetières, chemins communaux; Espaces verts : lits des rivières et ruisseaux, champs et forêts communales, espace rural, autant de lieux où les compétences de nos chantiers seront appréciées. Ils peuvent permettre à de nombreux habitants en difficulté de se remettre sur les rails de la vie sociale, sans faire de concurrence déloyale aux artisans, car souvent ces chantiers sont difficiles d'accès et mal commodes.*

Voilà pourquoi faire intervenir un chantier d'insertion dans une commune me semble un choix politique important sur le plan patrimonial, environnemental mais surtout social et humain. ■

Bernard Louprien

Où en sont les travaux du gîte d'étape ?

*D*ernier élément de l'aménagement du site minier, le bâtiment de notre futur gîte d'étape, œuvre de l'architecte pradéen Manuel Branco, sort de terre sans retard. Ce bâtiment entièrement accessible aux handicapés a l'ambition d'être une halte de qualité pour les randonneurs, mais aussi pour l'accueil de groupes et d'activités en relation avec l'aménagement du Massif du Canigou. La personnalité et les compétences du gérant contribueront au succès de cette opération. Pour cela un groupe de travail a été constitué et réfléchi aux divers axes d'activités, aux partenaires potentiels, et au profil du gestionnaire. L'ouverture est prévue au printemps pour un début d'activité immédiat. ■

Suppression des raccordements en plomb du réseau d'eau.

*L*a loi nous oblige à supprimer les raccordements en plomb du réseau d'eau potable. Les travaux effectués par la régie débuteront dans le village fin novembre, et la première rue traitée sera le Carrer de las Closes. Merci d'être compréhensifs et de tout faire pour faciliter ce chantier qui pourra perturber la circulation dans nos rues. ■

Liste électorale et recensement militaire

Pour participer aux élections présidentielles et législatives de 2012, vous devez être inscrit sur les listes électorales de la commune. Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 31 décembre 2011. Il suffit de se rendre à la mairie avec un justificatif de domicile et votre carte d'identité.

Si vous venez d'avoir 16 ans vous devez vous faire recenser à la mairie. Il faut vous munir de votre carte d'identité et du livret de famille. L'attestation de recensement est obligatoire pour l'inscription aux examens, permis de conduire... L'inscription sur les listes électorales est automatique.

Chronique du village parue dans L'Indépendant il y a 121 ans !

Prades 11 aout 1890.

Dimanche soir vers 11 heures un drame sanglant mettait en émoi la paisible population de Taurinya. Le sieur Ortet maréchal-ferrant, sortait du café Nicolau, en compagnie de quelques camarades et s'arrêtait sous les fenêtres du sieur Fleury, dont il courtisait la fille, bien que cette dernière ne répondit pas à ses avances. Il voulait disait-il, lui donner une sérénade. Fleury, qui était couché, entendant du bruit dans la rue, parut à sa fenêtre et invita la troupe joyeuse à s'en aller.

Sur ces entrefaits, le fils Fleury rentrait chez lui ; une discussion s'engagea avec Ortet, et quelques coups de poing furent échangés. La lutte était terminée, quand Fleury père sortit de chez lui armé d'un couteau de cuisine et s'élançant sur Ortet, le frappa au ventre et à la cuisse.

Le parquet de Prades, monsieur le juge d'instruction et le Docteur Marie se sont rendus à Taurinya à la première heure.

L'état du blessé était très grave et Ortet n'a pas tardé à succomber à ses blessures.

Le couteau avait pénétré profondément dans l'abdomen, et y avait déterminé des lésions sérieuses.

Fleury a été écroué à la maison d'arrêt. ■

Retour sur l'esprit des entretiens

Odile Besson

Cette Lettre contient à nouveau des témoignages d'habitants de Taurinya ainsi que des entretiens de silence.

Compte-tenu de quelques réactions entendues sur les entretiens précédents, il nous paraît utile de spécifier que les personnes qui acceptent de témoigner parlent en leur nom. Leur point de vue est donc à respecter même si les lecteurs ne le partagent pas.

Dans la majorité des cas, les témoignages paraissent sans que les intéressés les aient relus. Il peuvent donc comporter des manques, voire des erreurs qu'il est tout à fait possible de rectifier.

Deux Entretiens : avec Aimée Maysou et avec Charles Pozzi

L'idée de départ était un entretien d'un groupe élargi pour évoquer l'enfance à l'école et les vacances à Taurinya au milieu du siècle dernier. Il n'a pas été possible de le réaliser sous cette forme. Les deux témoignages recueillis sont donc présentés de façon groupée.

Les résidences de famille à Taurinya : alternance des résidences principales et secondaires

Pour Aimée Maysou comme pour Charles Pozzi, les premiers souvenirs à Taurinya sont reliés aux grands parents qui habitaient Taurinya.

La maison des grands parents d'Aimée est proche de la sienne mais a été vendue et n'est plus propriété de famille. Elle habite la maison qui a été celle de son père mais Charles et Janine Pozzi, eux, sont dans celle des grands-parents. Il y a, sauvegardée, la pierre du four à pain dans le coin de la cheminée.

Aimée comme Charles a amélioré le confort de la maison.

Autrefois : pas d'eau, pas d'électricité. Aimée désigne l'emplacement des toilettes au fond du jardin.

Aller chercher l'eau à la fontaine sur la place n'était pas qu'une corvée puisque c'est là que les parents d'Aimée se rencontrent et deviennent amoureux.

La maison de Charles et Janine a été occupée en continu. Elle appartenait donc aux grands-parents maternels de Charles, dont la mère, née à Taurinya, s'est mariée à Taurinya, en 1932, au père de Charles. Ils se sont connus à l'occasion du chantier de la maison aux écailles de la place de la République. Le père de Charles venait d'Italie. Né en 1897 près du lac de Côme, il avait passé en 1925 la frontière suisse et était devenu charpentier, Compagnon du Devoir. Le couple s'installe à Céret où Charles a passé son enfance. A leur retraite, ils viendront à Taurinya et habiteront la maison avec les parents de la mère de Charles, pour les aider dans leur vieillesse. Le grand-père de Charles, donc, possédait 2 vaches, un mulet, 2

cochons et travaillait à la mine, pour l'usine électrique de Balatges.

A cette époque, Charles et Janine viennent en visite le dimanche en alternance avec Banyuls où habitent les parents de Janine. Puis ce sera leur tour, à leur retraite, de faire de la maison familiale leur résidence principale en entrecoupant avec des séjours à Banyuls.

L'histoire de la relation d'Aimée à Taurinya est plus mouvementée.

La maison de ses vacances d'enfance a donc été vendue. C'est la guerre de 14 qui a changé le destin de la famille. Le grand-père étant devenu aveugle, à la suite d'une blessure, en 1917, à 25 ans, la famille ne vivra plus à Taurinya, (qui deviendra résidence secondaire), et connaîtra différents lieux de vie, en s'occupant de haras. C'est ainsi que la mère d'Aimée naît à Uzerche. Celle-ci, ainsi que sa sœur, étant devenue pupille de la Nation, bénéficie d'aide pour poursuivre des études qui les mèneront à l'Ecole Normale.

Elle a donc rencontré son futur mari à Taurinya. Le mariage a eu lieu en 1936.

Mais il y aura divorce en 1954, et celui-ci marquera pour Aimée, avec d'autres ruptures, celle à ce moment là, avec Taurinya.

Le père d'Aimée était douanier à Marseille. La maison où habite Aimée maintenant était sa résidence secondaire. Cette maison est restée fermée pendant 25 ans. Aimée décide de la racheter en 2008 ! à la suite d'héritages en indivision et après une vie plutôt itinérante en tant qu'enseignante et psychologue scolaire de l'Education Nationale.

Les vacances autrefois à Taurinya

Quelques années de décalage et les souvenirs qui marquent sont différents.

Ceux de Charles Pozzi font référence à la guerre.

Il porte, avec son grand-père, le sel pour les vaches au vacher qui les garde vers Ballatges et c'est la vision des 4 murs restant du Chalet des Cortalets brûlé par l'armée allemande ; ou encore, en allant pour déjeuner, sous le glacier de la foun del Cadeil, là où la rivière de Taurinya prend sa source, la découverte de papiers et de boîtes de biscuits de l'armée américaine, laissés par les maquisards.

Il y a aussi le souvenir d'avoir eu peur (en 44, il a 9 ans) en descendant le Cami Veil, Carrer d'Avall, de 2 soldats allemands, embusqués avec un fusil mitrailleur qui attendaient sans doute le passage d'une voiture ou d'un camion de résistants FFI.

Il évoque encore le catéchisme à St Michel avec d'autres enfants de Taurinya (Christiane, René, Roger...). Le Père Gabriel enseigne, mais le Père Joseph a fabriqué dans la grange pour les enfants une balançoire tournante avec des roues de charrette.

Du fait de la guerre aussi, on envoie Charles quelques jours à l'école de Taurinya. Le maître emploie une expression énigmatique autour d'un « Tonnerre de Brest » qui a laissé un souvenir impérissable.

C'est aussi chez ses grands parents que Aimée passe ses vacances.

Elle aime être dehors. Avec d'autres filles de son âge : Madeleine F., Simone F., Yvette D., Ginette C., elles construisent des cabanes près de la rivière et confectionnent tables, chaises avec des pierres. On va chercher le goûter chez la maman de Mado. On fabrique des arcs, des balais. On se suspend aux branches. On ramasse des saponaires, ça mousse. On invente des endroits vers le Col de Clara où il y a un balcon de ciment à l'époque. On se promène à la Tour de Corts. Pas de garçon sauf un cousin germain Michel Aubert parfois associé aux jeux.

Un village, une grande famille

Ce qui frappe dans ces deux entretiens, ce sont les liens de parenté des habitants du village à cette époque, et dont il subsiste de nos jours des survivances. C'est assez complexe ! Prière d'être indulgent pour « l'étrangère » qui relate.

Donc, il y a pour Aimée Mayssou : du côté maternel, ses grands-parents Aubert, Fixonet ; du côté paternel : Sansevi, Planas, une sœur de son père : Rose Vergès, née en 1908, morte en 2003.

La mère de Charles Pozzi est une Millet. Un arbre généalogique a été fait par le père de Charles Millet, il remonte jusqu'à 1630 ! Il y a trace aussi des activités de l'arrière-grand-père de Charles Pozzi, qui était scieur de long, et qui occasionnellement allait chercher de la glace au Canigou, pour approvisionner le glacier Lamarque de Prades. Charles montre religieusement l'acte de transaction, datant de 1872

Il évoque aussi ses liens de parenté avec Gaston et Noël Bonnet, leurs grand-mères respectives étaient sœurs. Il parle d'une Vergès d'Escaro devenue Millet. Quels sont les liens de ces Vergès avec les Vergès mentionnés par Aimée ?

Dans les ascendants directs, il y a aussi les Sarda, qu'on retrouve dans l'acte de propriété conservé par Charles et chez Aimée, en remontant vers une arrière grand-mère. On mentionne aussi les Buscaïl, épiciers avant Boix

Et encore d'autres évocations...

L'album de photos, et de souvenirs des fêtes d'autrefois à l'organisation desquelles Charles participait activement, avec Joseph Mercader et d'autres : trobade, focs de la San Joan...

Pour Aimée, des souvenirs d'une famille disparue dont le cimetière garde les secrets...

Mais les liens à Taurinya sont bien vivants : on se sent bien dans la paix des jardins clos où poussent arbutier, figuier, et petit maraîchage... ■

Entretien avec Deniz et Aïcha Sayan

Une petite musique

Je pensais mener cet entretien en commun avec Mathias Mazarico en le centrant sur la musique mais Deniz Sayan me dit qu'il n'est pas musicien comme je le croyais. Il accepte cependant généreusement de confier son histoire de vie qui l'a conduit à Taurinya.

Il fait noir dehors, la nuit est tombée, et il y a panne d'électricité chez les Sayan ce jour là, pourtant la pièce où ils nous reçoivent rayonne de la chaleur bienveillante de leur accueil. Harmonie.

J'ai droit à un fauteuil, mais le thé est servi sur une nappe à même le sol.

Différence

La différence? Elle fait éclater de rire Aïcha :

- « Nous aussi tous les deux, on est différent ».

Et sans que nous nous appesantissions plus avant sur ce qui les différencie entre eux, il en est une qu'ils énoncent très vite : Deniz est né à Konya, une ville de Turquie, Aïcha, en Algérie dans l'Oranais.

Deniz est arrivé en France dans le cadre d'un regroupement familial. Il est arrivé, en 93, à Marseille, où son père était entrepreneur, avec sa mère et ses trois petites soeurs. Il y a fait ses études et obtenu un Bac Pro, collaborateur administratif d'Architecte. A 22 ans, au décès de son père., il doit interrompre ses études pour s'occuper de sa mère et de ses petites sœurs.

En 2007, il monte une entreprise de construction. C'est l'année où il fait la connaissance de son épouse. En 2008, il y a la crise. Il est donc sans travail actuellement et en contact avec le Pôle Emploi..

Aïcha arrive en France, toute petite, avec sa famille qui va passer un temps à Fuilla avant de s'installer à Perpignan, où ses parents résident maintenant. Elle passe, enfant, ses vacances à Canaveilles. Elle aime ces moments et y mûrit le rêve de vivre dans un village du Conflent en y fondant une famille, d'y élever ses enfants... Ce rêve est réalisé maintenant.

Ils habitent depuis 3 ans à Taurinya.

Je questionne sur la différence visible de l'habit.

Deniz Sayan regrette qu'elle puisse être source de méconnaissance.

Il parle de sa foi soufi, des derviches tourneurs,(dont la ville de Konya abrite un couvent), qui expriment cette foi par l'intermédiaire de leur danse sacrée.

Aïcha et lui se sont rencontrés au travers de cette foi qui leur permet de se satisfaire d'« une simplicité de vie ».

Désir de connaissance

Deniz et Aïcha connaissent peu de monde à Taurinya.

Ils sortent peu de chez eux. Ils vont voir la famille à Perpignan mais leurs enfants sont encore trop petits pour l'école où ils pourraient faire la connaissance d'autres parents. Deniz emmène Imra à l'aire de jeux, pendant que Aïcha s'occupe de Souleymane à la maison.

Taurinya constitue cependant pour eux un port d'attache que Aïcha, qui apprécie la proximité de sa famille, aurait du mal à abandonner pour partir dans le pays natal de Deniz qui offre pourtant actuellement de meilleures conditions d'emploi .

Ils manifestent donc leur plaisir d'accueillir une habitante de Taurinya bien que je leur explique que je ne représente pas vraiment le centre du village ! Je peux revenir, me disent-ils, si j'ai d'autres questions à poser. Elles seront peut-être posées dans un autre cadre que La Lettre du Village ou encore par d'autres que moi. ■

Entretien avec Mathias et Bernadette Mazarico

Musique

La maison des Mazarico est un temple de la passion de Mathias.

Des murs tapissés de flutes de diverses origine (Turquie, Algérie...) pour mieux faire apprécier le flaviol catalan dont Mathias apparaît un fervent amoureux... Il en fabrique lui-même de toutes sortes depuis 1999, à partir de roseaux secs de 2 ans, venant des Aspres ou de Figueras, (ceux recueillis à Taurinya lui sont apparus de moins bonne qualité), mais aussi avec différents matériaux dont il expérimente la qualité musicale et en produit à la demande.

La maison cache aussi des « pièces musées » où Mathias entropose jalousement des instruments de musique traditionnels du bassin méditerranéen qu'il considère comme le berceau de naissance de la cornemuse. Celle-ci peut revêtir différents noms très poétiques : sac de gémissements (sac de gemecs),

la pleureuse, (la ploranera), le bébé, la créature verte (la creatura verda)... Elle recèle des trésors mais pour les goûter, il faut que Mathias donne de son souffle, de ses doigts et de son talent.

Histoire de vie qui conduit à Taurinya

Cette histoire, liée à la grande histoire de la guerre civile espagnole et de l'exil du père de Mathias et de Marie-Thérèse Nou, est passée par les rives de la Loire à Blois.

Le père arrive donc dans la Retirada et connaît différents lieux de camps en France. Il rejoint l'Aude à pied depuis le Pas de Calais En 1947, après différentes tentatives, sa femme réussit à le rejoindre, avec Marie-Thérèse toute petite. Ils ont été séparés 9 ans ! Ils vivent à Millas. Mathias naît, grandit, fait des études qui l'amènent, après un service militaire de 18

mois, à la profession de Technicien Agricole (Production Végétale Grandes Cultures) qu'il exerce dans une Coopérative Agricole de Blois.

C'est là qu'il rencontre Bernadette. Ils se marient en 72. C'est l'après 68. Ils s'interrogent vite sur leur mode de vie et n'imaginent pas progresser en acquérant successivement maison, promotion et tout bien de consommation. Ils rêvent d'une autre vie plus libre.

En 75, Mathias démissionne donc de son emploi. Par « hasard », en allant voir Marie-Thérèse dont le mari travaille à la mine, ils tombent sur la pancarte « maison à vendre », c'est la maison de l'ancienne meunière de Taurinya, la Molinera. Elle correspond à leur budget qui est maigre. Elle est passée par les mains d'un électricien qui, Dieu Merci, y a installé l'électricité car le confort est rudimentaire et ils ont 3 gamins ! Il y a un vieux four à pain déglingué, l'étable était en-dessous, les lapins dans la pièce à côté... Mathias et Bernadette vont faire eux-mêmes tous les travaux : planchers, toiture en 86, et je les trouve encore le soir de l'entretien, en tenue impressionnante contre la poussière, en train de poser des panneaux d'isolation.

Un projet de vie centré sur la musique dans sa tradition catalane

Tamarit de Llitera (comme la rivière de Taurinya, curieuse coïncidence), d'où est originaire Mathias, est de langue catalane, bien que situé à la frontière aragonaise. A Blois, Mathias redécouvre la culture catalane, il n'arrêtera plus d'approfondir sa connaissance. Dans les premiers temps, il s'intéresse avec Bernadette à d'autres musiques traditionnelles et anime avec elle des soirées folk, elle plus tournée vers l'initiation à la danse.

Il s'intéresse à la Nova Canço, la nouvelle chanson catalane, tout un mouvement, autour de Jordi Barre dans

les années 60. Au départ, dans les années 76-77, il chante en s'accompagnant avec guitare et banjo puis en 77-78 avec un accordéon diatonique. Dans les années 80, on recommence à faire des cornemuses, et on retrouve d'autres instruments traditionnels que Mathias essaie chez lui. Dans ce groupe culturel catalan, il y a plein de complices : Jordi Auvergne, Pere Figueres, Joan Pau Giné etc.

Il devient professeur de musique traditionnelle à Figueras, enseigne également le flaviol à l'Ecole de Musique du Conflent de 2007 à 2011... et bien sûr, ils continuent à faire vivre tous les deux la musique et la danse catalane dans différents lieux d'animation. C'est ainsi qu'il y a quelque 25 ans, au moment de la fête d'été à Taurinya, se constituait une chorale où, à sa souvenance, chantaient Szop, Boix, Mercader, Pozzi... Le Goig dels Ous avait aussi été ressuscité à cette époque.

Il n'a pas toujours été possible de vivre de la musique, mais toutes les activités de Bernadette et de Mathias ont été à son service, en effectuant des choix professionnels garantissant la disponibilité nécessaire.

A l'arrivée à Taurinya, c'est difficile : à l'époque, pas de versement d'allocations familiales, celles-ci ne viendront qu'en 78. (le troisième enfant est né en 77). Mathias fait des travaux saisonniers : taille de vignes, travaux pour la coopérative de pommes de Corneilla. Bernadette bricole : jardin, couture, garde d'enfants. Vivre pauvrement ne leur a pas fait peur. En 85, Bernadette deviendra éducatrice à Los Masos, ce qui assurera des revenus plus réguliers. Elle arrive maintenant au temps de la retraite. Vive la musique et la danse ! ■

Entretiens de Silence

Il y a ceux qui n'ont pas été pressentis et qui ont envie de s'exprimer.

Il y a ceux qui ont été pressentis et qui n'ont pas eu envie de s'exprimer.

Il y a ce qu'on n'a pas dit quand la parole a été donnée.

Il y a ce qu'on a dit et qu'on veut taire.

Il y a des silences qui pèsent. D'autres qui sont légers comme l'air.

Poids du non-dit, parfois lourd de rancune et de rancœur, ou tout simplement de peur, auquel répond en balance, le poids de la parole au risque assumé.

Légèreté de l'Indicible, du silence qui parle, nourri de la beauté du Canigou ou du goût de la vie tranquille de chaque jour. ■

Info rando

Claude Fosse

Le territoire... pas à pas.

Le 6 novembre nous avons programmé* *la Balade d'Automne* que nous avons dû annuler pour cause de mauvais temps. A cette occasion nous devons inaugurer le dernier circuit créé sur le territoire de la commune. Ce circuit baptisé « Le val Panéra » se fait en 4 heures de marche environ avec un dénivelé positif de 550 mètres. Le balisage jaune, au départ de l'épicerie vous conduira par un vieux chemin emprunté jadis par les mineurs, tout en longeant le Val panera, au clot del Baladre et à son orri « cyclopéen ». Par un balcon, ce beau sentier nous emmène devant l'ancien four, dit « Del Pobret ». Au passage un petit coucou au gîte d'étape, bientôt prêt à accueillir randonneurs, cavaliers, vététistes et autres amoureux de la nature. Passé le pont et le col du Jual, plein feux sur la belle plaine du Roussillon puisque nous cheminons sur « las Vistes de la Mar ». Retour au village par le col de Clara et les vestiges du moulin près de la Llitera.

Bien sûr en Juillet nous avons reconduit la trobade de Llassères qui est devenu un RDV incontournable, chacun aimant se retrouver la main dans la main autour de la traditionnelle sardane fraternelle avant de faire notre petit pèlerinage jusqu'à l'orri d'en Manuel le fameux orri Cathédrale.

Début Septembre Taurinyamuse a porté haut ses couleurs et celles du village. Sur 5 jours 23 randonneurs avec une grande participation de Taurinyanaises et Taurinyanais ont effectué le tour de notre montagne sacrée le Canigó. Cette boucle de refuge en refuge au départ du Vallespir nous a offert une découverte de tout ce massif emblématique. Chaque fin de journée était très chaleureuse dans les gîtes et refuges de montagne : St Guillem, Mariailles, les Cortalets et Batère. Un grand merci à ces 23 randonneurs pour leur participation et leur esprit montagnard. RDV est déjà pris en 2012 et cette fois ci le départ se fera de notre gîte d'étape du Salver.

Fin Septembre revoilà la Tournée des Clochers qui cette année amenait 76 marcheurs de Taurinya à Corneilla de Conflent via Fillols. Gaspard, 3mois, accompagné de sa maman faisait partie de la fête. Belle journée de partage. Le retour sur Taurinya se faisant en bus. Un grand merci aux trois municipalités qui nous ont accueillis avec le petit déjeuner l'apéro et le rafraichissement.

Donc une année bien remplie que nous avons partagée avec pas moins de 350 randonneurs qui nous ont suivi tout au long de nos sorties.

Bien entendu ces activités demandent une bonne organisation et de la préparation. Merci à la municipalité et Bernard notre maire toujours disponible, Merci à Patrick dynamique président de Taurinyamuse, Nathalie et Régine très efficaces, Claude redoutable concepteur de la communication, Nono volontaire et toujours prêt, Philippe mon associé de balisage, Annie qui me permet d'assouvir « mon amour de la rando » et tous les bénévoles du village.

Et RDV en 2012 pour d'autres aventures !! ■

*La Balade d'Automne annulée le 6 novembre est reportée au 29 janvier 2012

Ma maison à Taurinya

*J'aime ma maison à Taurinya
J'aime la couleur de son vieux toit
J'aime sa chanson et le vent qui l'accompagne
Emportant la fumée des feux de joie
Et les nuages sur l'Espagne
Et la Llitera qui chante à pleine voie
Et le sourire de nos compagnes
Qui nous dit que l'amour est là à Taurinya.*

*Si la curiosité vous y amène : n'y venez pas
Si vous portez de mauvaises nouvelles : n'y venez pas
Si vous aimez les méchantes querelles : n'y venez pas
Mais si vous aimez l'odeur des chambres claires
Les draps parfumés les hauts plafonds de bois
Et le verre de vin de l'amitié sincère
Alors venez vous comprendrez pourquoi*

*J'aime ma maison à Taurinya
J'aime la couleur de son vieux toit
J'aime sa chanson et le vent qui l'accompagne
Emportant la fumée des feux de joie
Et les nuages sur l'Espagne
Et la Llitera qui chante à pleine voie
Et le sourire de nos compagnes
Qui nous dit que l'amour est là... à Taurinya.! ■*

Info animation

Florence Delpech & Nathalie Pons

L'équipe animation vous souhaite de Bonnes fêtes d'année.

La saison estivale a été riche en manifestations, autour des concerts, soirée à thèmes et spectacle de danse.

Le bal du 14 Juillet a été organisé pour la première fois sur la place. Lors de cette soirée le film réalisé par Bernard Nicolau sur la vie de notre village dans les années 50 a ravivé les souvenirs des anciens et régalé les plus jeunes.

Les marcheurs ont pu apprécier les randos de Claude et lors d'une balade nocturne contée, nous avons pu revivre la vie de nos mineurs. A l'occasion d'Halloween, petits et grands se sont promenés dans les rues du village à la recherche de bonbons et ont clôturé la soirée par un bal costumé à la salle des fêtes.

Les manifestations à venir :

Pour terminer l'année, les enfants de l'école auront le plaisir de vous offrir un spectacle le 10/12/2011. Nous n'avons aucun doute sur le succès qu'ils vont rencontrer, il égalera incontestablement celui des ventes de gâteaux. Grâce à ces dernières, ils vont pouvoir partir 4 jours en classe de neige.

En 2012 les festivités continuent :

Le 07/01/2012 la municipalité vous présentera ses vœux autour de l'incontournable galette des rois.

Le 15/01/2012 Petits et Grands partageront le repas organisé par l'école et termineront l'après-midi par la traditionnelle rife. Tous à vos cartons !

Bonnes fêtes de fin d'année à tous. ■

Compte-rendu du Conseil municipal du 30 juillet

Conseil du Regroupement avec la communauté de communes Canigou Val Cady

Le conseil municipal prend acte de la décision des élus de la Communauté de Communes Canigou Val Cady et, malgré l'évidente cohérence du regroupement envisagé par M. le Préfet, **émet un avis défavorable** au regroupement avec la communauté de communes Canigou Val Cady avec 5 voix contre et 6 abstentions.

Le conseil demande en conséquence à la Commission Départementale de Coopération Intercommunale de modifier le schéma départemental afin de permettre à la cMmunauté de Communes Canigou Val Cady de continuer à exister jusqu'à ce que soit réunies les conditions favorables à un rapprochement.

Regroupement avec la communauté de communes Vinça Canigou et les communes de Prats de Sournia, Campoussy et Marquixanes

Considérant que le Conflent constitue une entité historique, économique, culturelle marquée par la cohérence du bassin de vie, de l'habitat et des modes de vie ;

Le conseil municipal à l'unanimité **émet un avis favorable** au regroupement avec la communauté de communes Vinça Canigou. Il émet cependant les réserves et conditions qui suivent à ce rapprochement :

Réduction des syndicats intercommunaux ou mixtes

Concernant le SIVU DU CONFLENT et considérant que ce syndicat constitue le support juridique de la régie de l'eau et de l'assainissement du Conflent émet un avis défavorable à la dissolution de ce SIVU.

Demande de subvention Fondation de Patrimoine pour la restauration de la toiture d'un bâtiment communal sur le site minier

Commande de plantes à la pépinière départementale ■

Infos village

• **Mimi Sicart** est de retour après de longs mois passés à Saint-Estève où elle a bénéficié de soins assidus qui, avec son courage, lui ont permis de se « remettre sur pieds ».

Taurinya, lui aussi, ne manquera pas de l'entourer et d'apprécier sa bonne humeur qui a tant réjoui ceux qui l'ont soignée durant son séjour à l'hôpital.

• **Sandrine**, notre épicière, a des ennuis de santé qui l'ont contrainte à prendre ainsi que Gérard une décision difficile. Souhaitons que notre épicerie puisse garder ses capacités d'accueil et de service pour le bien des habitants du village. ■

Une brève de Lionel Courmont

Bois d'affouage 2012 :

Nous remettons en place la possibilité pour les personnes de la commune de se fournir en bois local de chauffage. Il s'agit de lot de 3 stères de chêne vert livré en longueur de 1 m pour 120 euros le lot.

Diamètre des bûches : entre 7 et 25 cm. La livraison se fera en février ou en mars 2012.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire à la mairie et peuvent prendre jusqu'à 3 lots par foyer. ■

brève de Marcel Carassus

Recensement 2012

Le recensement de la population de Taurinya se déroulera dans notre commune entre le 15 janvier et le 15 février 2012. Un certain nombre de documents explicatifs et un questionnaire vous seront remis par un agent recenseur dûment habilité par l'I.N.S.E.E. (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques). ■

Etat civil

Annie Torgue

Mariages & naissances

Le 2 juillet, c'est sous le soleil de Taurinya que **Susan Robertson et Gary Main** ont réuni toute leur famille et leurs amis pour célébrer leur mariage.

Le 20 août, c'est **Odette Hebert et Gérard Vergés** qui ont unis leur destinée devant leurs enfants.

Nous souhaitons, aux nouveaux mariés, une longue vie de bonheur.

Le 22 juin, **Taina Bonin Gruart** et le 9 septembre, **Naomy Canamasas** ont offert leur plus beau sourire à leurs jeunes parents. Que la vie leur soit douce.

Décès

C'est avec tristesse que nous avons appris, le 6 juillet, le décès de **Maria Pia Miozzi**. Toute notre sympathie va droit à ses enfants.

Téléthon 2010

Total : 355,15€

Dont 255,15€ vente de gâteaux à l'école et tombola Mairie et 100€ de don de l'Association Val Panera. ■

Vous pouvez retrouver les informations de Taurinya sur le Blog du village <http://taurinya.over-blog.com> et sur le site de Taurinya <http://www.taurinya.fr>
